

NATEE UTARIT Artiste thaïlandais

Biographie/Oeuvre

Natee Utarit est né à Bangkok en 1970. Il a étudié au College of Fine Art en 1987. Il est diplômé en Arts graphiques de la Silpakorn University/ Painting and Sculpture Faculty de Bangkok (1991).

Son œuvre

L'artiste a commencé par la peinture abstraite, quelque peu influencé par l'expressionnisme allemand, mais s'est rapidement tourné vers d'autres modes de peinture relevant de l'art classique occidental : figuration, paysage, nature morte, en les reliant à la photographie. Derrière beaucoup de ses œuvres, on trouve des références à des maîtres européens comme Caravage, Gustave Courbet ou Le Titien.

En 2000, les "Pictorial Statements" de Natee Utarit combinaient des reproductions de travaux des Maîtres Anciens avec des peintures monochromatiques de photographies de paysages, avec un œil critique sur les deux mediums. L'année 2007 sera un tournant pour le travail de l'artiste quand il commencera à utiliser des jouets d'enfants pour parler de la société thaï. Dans sa peinture de 2009 "Tales of Yesterday, Today and Tomorrow," il dispose des jouets, faisant librement référence à la composition de "Las Meninas," de Diego Velázquez. Les personnages de cour ont été remplacés par des personnages très connus en Thaïlande. Il utilise des couleurs qui ont une signification symbolique pour les Thaïs comme le bleu et le jaune, associés au roi et à la royauté. Dans son œuvre « The Prince » en 2008, quand l'ex premier ministre Thaksin a été accusé de corruption, il montre un prince sous la forme d'un petit jouet faisant face au drapeau thaïlandais. Les symptômes de la crise (politique) sont exprimés par l'utilisation de machoires d'animaux, comme dans son œuvre "Inward Looking" en 2012 ou dans " The Bridge » ou encore dans « Crocodile Tears » en 2011, le titre parlant de lui-même. "Je ne peux nier que le contexte politique m'influence", déclarait-il en 2010, mais « mon travail ne parle pas vraiment de politique, il traite davantage des changements sociaux ».

Début 2017, dans une exposition intitulée 'Optimism is Ridiculous: The Altarpieces', au Alaya Museum à Manille, Natee Utarit faisait une critique du modernisme occidental. Il présentait 12 peintures à l'huile sur toile dans divers formats - diptyque, triptyque, ou polyptyque. Dans une composition surréaliste, en utilisant la technique du photoréalisme, il analyse la philosophie orientale (le bouddhisme) à travers le langage visuel de l'art occidental, et notamment celui des peintures religieuses de la Renaissance italienne au baroque, allant jusqu'aux clichés bibliques. Dans une de ses œuvres "The Annunciation" il fait le parallèle entre l'Annonciation dans la Bible et le Bouddha ouvrant les portes du ciel, de la terre et de l'enfer. Dans 'Altarpieces', Natee Utarit s'interroge sur le rôle de l'art dans la société contemporaine et pose la question : est-ce que le monde de l'art est le nouvel "autel". A la Tang Contemporary Art Gallery à Hong Kong début 2018, Natee Utarit présentait une Series créée dans la forêt de Fontainebleau en France, recherchant l'émerveillement de l'imagerie et des sujets de peintures de paysage, comme un hommage à Théodore Rousseau, le leader de l'école de Barbizon. Pour cette Series, l'artiste a choisi de travailler sur des troncs de chêne, transmettant en même temps un peu de l'atmosphère de Fontainebleau. Cette exposition était aussi présentée à la Tang Contemporary Art à Bangkok en Octobre 2018.

Avec son exposition personnelle « My Past is my Future », à Art Basel HK 2019, présentée par Richard Ko Fine Art Gallery, Natee Utarit poursuivait son investigation sur la relation

entre le colonialisme européen et la culture d'Asie du Sud-Est et se penchait cette fois sur les aspects communs entre les deux cultures. A la base de cette nouvelle série de travaux, il y a la conscience qu'il est possible de donner une nouvelle vie à sa propre culture à partir d'aspects partagés avec différentes cultures au glorieux passé.